

Tâche complexe : l'Europe des Lumières

Consigne : Vous vous appelez Denis Pierre Jean Papillon de la Ferté, intendant et contrôleur de l'argenterie, menus plaisirs et affaires de la chambre du roi. En ce 10 octobre 1788, le roi est en colère. Sur sa demande, le ministre en charge de la maison du roi, Pierre-Charles Laurent de Villedeuil, vous approche afin de vous confier une mission. La situation politique et économique française est grave, le roi redoute une révolte d'ampleur. Il tient pour principal responsable le mouvement des Lumières qui ne cesse, selon lui, d'œuvrer contre la monarchie. Il réclame un rapport qui établirait ce que sont les Lumières et en quoi leurs idées remettraient en cause la monarchie absolue et la société d'ordre. Le roi ne semblant pas prêt à patienter longtemps, Villedeuil vous laisse 1h30 pour rédiger ce rapport.

Les compétences que vous allez mettre en œuvre :

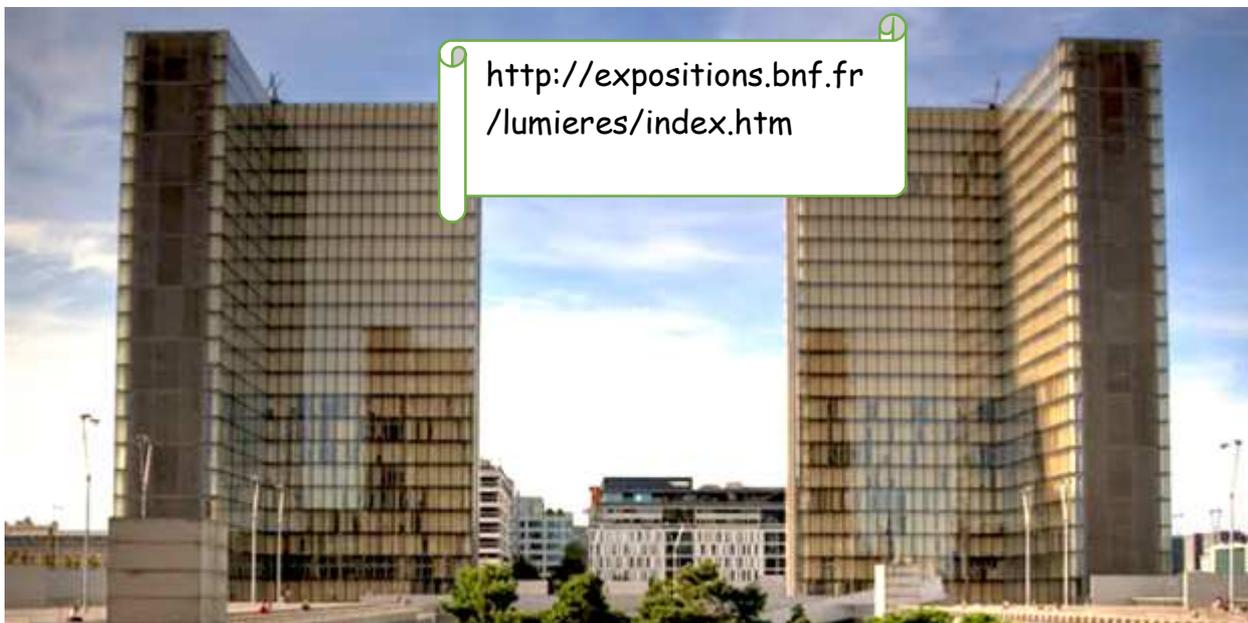
- * Comprendre une consigne et la problématiser
- * Prélever et interpréter des informations à partir d'un document de nature historique
- * Trier et classer des informations tirées de documents
- * Produire une réponse à une consigne sous une forme écrite ou orale mais organisée.

Utilisez vos connaissances, vos recherches et les documents mis à votre disposition...n'inventez rien !

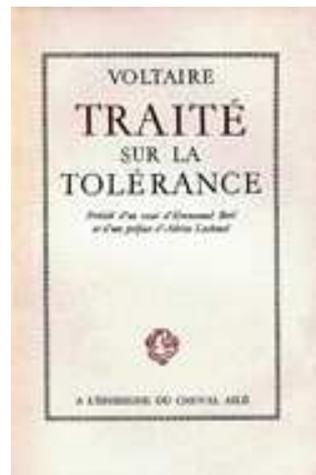
Doc.1 : Emmanuel Kant



Doc.2 : Bibliothèque Nationale de France



Doc.3 : Voltaire



Doc. 4 : J.J. Rousseau



D/ Critique de la société d'ordres

En France, la société est divisée en trois ordres inégalitaires : le clergé, la noblesse et le tiers état. Les deux premiers (3 % de la population) concentrent richesse, pouvoir et privilèges, dont celui de ne pas payer la plupart des impôts.

«Jusqu'ici je n'ai point distingué les états, les rangs, les fortunes parce que l'Homme est le même dans tous les états. Le riche n'a pas l'estomac plus grand que le pauvre et ne digère pas mieux que lui. Le maître n'a pas les bras plus longs ni plus forts que ceux de son esclave. Un grand* n'est pas plus grand qu'un homme du peuple. Vous vous fiez à l'ordre actuel de la société sans songer que cet ordre est sujet à des révolutions inévitables.»

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, *Émile ou De l'Éducation*, 1762.

* Un noble.

Doc. 5 : Lavoisier



« Il n'est donc pas étonnant que dans les sciences physiques en général, on ait souvent supposé au lieu de conclure ; que les suppositions transmises d'âge en âge, soient devenues de plus en plus imposantes par le poids des autorités qu'elles ont acquises, & qu'elles aient enfin été adoptées & regardées comme des vérités fondamentales, même par de très-bons esprits. Le seul moyen de prévenir ces écarts, consiste à supprimer ou au moins à simplifier autant qu'il est possible le raisonnement, qui est de nous & qui seul peut nous égarer ; à le mettre continuellement à l'épreuve de l'expérience ; à ne conserver que les faits qui ne sont que des données de la nature, & qui ne peuvent nous tromper ; à ne chercher la vérité que dans l'enchaînement naturel des expériences & des observations (...) Convaincu de ces vérités, je me suis imposé la loi (...) de ne déduire aucune conséquence qui ne dérive immédiatement des expériences, & des observations, & d'enchaîner les faits & les vérités chimiques dans l'ordre le plus propre à en faciliter l'intelligence aux commençans ».

Traité élémentaire de chimie, 1789.

Doc.6 : Montesquieu



B/ Séparation des pouvoirs

« Il y a, dans chaque État, trois sortes de pouvoirs : la puissance législative, la puissance exécutive et la puissance de juger. Tout serait perdu si le même homme, ou des nobles, ou le peuple, exerçait ces trois pouvoirs : celui de faire des lois, celui d'exécuter les résolutions publiques, et celui de juger les crimes ou les différends des particuliers. Chez les Turcs, où les trois pouvoirs sont réunis sur la tête du sultan, il règne un affreux despotisme. »

D'après MONTESQUIEU,
De l'Esprit des Lois, 1748.

Doc.7 : Lien

www.youtube.com/watch?v=16lysPfgq7E